FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Monsieur le marquis, reprit-elle d'une voix oppressée, je voudrais bien vous demander quelque chose.

—Dites, madame, dites.

—Je ne voudrais pas mourir sans avoir revu ma fille et un prêtre.

Ses yeux s'étaient remplies de larmes.

—Mathilde viendra vous la verrez, répondit le marquis d'un ton solennel.

Les yeux de la malade s'illuminèrent.

—Monsieur le marquis, reprit-elle, il ne faut pas qu'elle tarde longtemps.

—Ma mère, je vais aller la chercher.

—Mon Dieu, elle ne voudra peut-être pas.....

—C'est sa mère mourante qui l'appelle, répliqua vivement le marquis; mais, ne m'auriez-vous point témoigné le désir de la voir. Mathilde serait venue d'elle-même à votre chevet. Je vais vous quitter, madame, m'autorisez-vous à prévener votre fils?

Les lèvres de madame de Perny se crispèrent et son regard eut un rapide éclair. Pourtant elle répondit:

—Monsieur le marquis, faites tout ce que vous jugerez convenable.

M. de Coulange avait envoyé son coupé; mais il trouva heureusement, rue Bayen, une voiture de remise, il se fit conduire d'abord rue Richepanse. Sosthène n'était pas chez lui. On apprit au marquis qu'il y passait rarement la nuit, et qu'on était souvent deux ou trois jours sans le voir.

Le marquis écrivit quelques mots sur une de ses cartes et la remit au concierge en lui recommandant de la donner à M. de Perny aussitôt qu'il rentrerait.

Il remonta dans la voiture, qui le transporta chez lui.

La marquise venait de se lever. Elle avait près d'elle les deux enfants, elle ne savait rien, mais elle était très-inquiète. Firmin, qu'elle venait d'interroger, lui avait seulement répondu que son maître avait été obligé de passer la nuit dehors.

A la vue de son mari, elle laissa échapper un cri de joie et s'élança à son cou. Le marquis l'embrassa et ensuite les enfants La jeune femme se disposait à l'interroger. Il alla au-devant de son désir et, en quelques mots, lui apprit la vérité.

La marquise devint très-pâle.

—Le docteur Gendron est près d'elle, continua le marquis; il n'a pas cru devoir me cacher que la blessure qu'elle s'est faite à la tête pouvait être mortelle.

Elle restait debout, tremblante les yeux fixés sur son mari.

Après un moment de silence, le marquis reprit:

—Mathilde, ta mère n'a peut-être plus que quelques heures à vivre, elle désire te voir. Quelques graves que soient ses torts envers toi, la mort doit faire oublier bien des choses; est-ce qu'elle t'attendra et t'appellera en vain? Ne veux-tu pas lui donner cette satisfaction suprême de t'avoir près d'elle à ses derniers moments?

La marquise paraissait en proie à une vive émotion.

—Tu viens me chercher? l'interrogea-t-elle.

—Oui.

—Eh bien, mon ami, je vais m'habiller.

—C'est bien, Mathilde, c'est très-bien, dit le marquis.

Elle appela Juliette, et le marquis sortit disant:

Je vais faire commander ta voiture.

La jeune femme partit, non sans avoir longuement recommandé aux deux gouvernantes d'avoir bien soin des enfants.

Le marquis entra le premier dans la chambre de madame de Perny. Elle l'interrogea du regard avec anxiété.

—Mathilde est là lui dit-il.

—Ah! fit-elle.

Presque aussitôt la marquise parut.

Les yeux de la malade étincelèrent. Son regard était rayonnant, son front irradié.

—Monsieur le marquis, dit-elle, soyez assez bon pour me laisser un instant seule avec Mathilde.

Le marquis prit le bras du docteur et ils sortirent de la chambre.

La marquise s'avança lentement vers le lit. Malgré sa grande faiblesse, la blessée parvint à se soulever un peu et s'appuya sur son bras recourbé.

La jeune femme restait silencieuse. Elle examinait sa mère, une douleur profonde dans le regard.

Madame la marquise, dit madame de Perny d'une voix faible et tremblante, vous avez bien voulu venir jusqu'ici, je vous remercie.

Ma mère, répondit la marquise, en m'apprenant votre terrible accident, mon mari m'a dit que vous désiriez me voir; j'ai senti que je devais cesser d'être impitoyable, et je suis venue.

—Et vous venez de m'appeler votre mère, Mathilde, vous me dénoncez ce doux nom dont je suis indigne!

—Ma fille, continua-t-elle en s'animant tout à coup, je voudrais pouvoir me lever pour tomber à vos genoux et baiser vos pieds, en vous demandant pardon!

—Oh! ma mère!

—Mathilde, je vais mourir; mais je n'ai pas attendu ma dernière heure pour reconnaître tous mes torts envers vous et me repentir du mal que je vous ai fait. Vous êtes bonne, vous avez toutes les vertus et je ne vous ai pas aimée, vous, qui méritiez seule toute ma tendresse...Ah! je suis une misérable! Ma fille, ayez pitié de moi, ne me laissez pas mourir désolée... Pardon, ma fille, votre mère vous demande pardon!

La marquise s'inclina lentement et ses lèvres touchèrent le front de sa mère. Puis d'une voix vibrante, elle prononça ces mots:

—J'oublie et je vous pardonne!

Une joie infinie éclata dans le regard de maname de Perny.

Après un moment de silence, elle reprit d'une voix entrecoupée:

—Mathilde, vous êtes l'ange de rédemption; je ne mourrai pas désespérée, je ne mourrai pas comme une maudite!...Votre pardon me promet le pardon de Dieu!

—Ma fille donnez-moi votre main.

La marquise mit sa main dégantée dans celle de sa mère La blessée la porta à ses lèvres et la couvrit de baisers, en pleurant. Puis, étant parvenue à calmer son émotion, elle reprit:

—C'est surtout pour vous demander pardon, ma fille, que je voulais vous voir. Je ne vous dirai pas tout ce qu'il y a maintenant, et depuis longtemps déjà, d'affection, de tendresse et d'admiration pour vous dans mon cœur; non, je ne veux pas vous le dire.....Il est trop tard.. Hélas! c'est autrefois que je devais vous aimer!.....

—Vous m'avez pardonné..... Vous sachant généreuse et bonne, j'espérais; et cependant, devant le mal si grand et si difficile à réparer que je vous ai fait, je craignais de vous trouver sans pitié. Eh bien, non....Je vous ai appelée, vous êtes accourue, j'ai senti sur mon front votre baiser et vous m'avez dit: "J'oublie et je pardonne!" Et la joie qui est entrée en moi inonde mon cœur.

—Mais il faut que je profite de ce moment, car les minutes sont précieuses. Dans un instant peut-être, je ne pourrai plus parler, et veuillez faire entrer le prêtre.

Après sa réconciliation avec Dieu, madame de Perny dit à madame de Coulange:

Est-elle Morte?

"Non!

"Elle a langui et souffert, languissante durant plusieurs années."

"Les médecins ne lui donnant aucun soulagement;"

"Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant."

"Vraiment!"

"Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine."

Les souffrances d'une fille

"Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances,

"Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse,

"Soumise aux soins des meilleurs médecins,

"Qui ont donné des noms divers à ses maladies,

"Mais de soulagement aucun,

"Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussé pendant des années avant de s'en servir." LES PARENTS.

Le père va mieux.

"Ma fille dit:

"Quel changement pour le mieux mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon."

"Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable"

"Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers." UNE DAME DE L'UTICA, N.-Y.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir, Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpellier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m. Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que

VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

QU'EN FERONS-NOUS?

Que ferons-nous avec les membres de l'Association Scientifique anglaise lorsqu'ils viendront à Ottawa, cet été?

Après qu'ils auront visité les Chambres et les parterres du Parlement, où les conduirons-nous?

Les inviterons-nous à visiter quelques unes des cours de nos maisons?

Leur ferons-nous voir nos lots vacants sans clôtures, où l'on dépose les détritus et les chats en décomposition?

Attirerons-nous leur attention sur le système le plus mauvais de trottoirs qu'il y ait au monde?

Leur ferons-nous visiter une grande rue au milieu de laquelle il y a un fossé dans lequel on dépose toutes les ordures d'un quartier, et dont ce quartier semble être fier?

Leur montrerons-nous les ruines carbonisées de maisons, qui étaient ruines carbonisées il y a vingt ans?

Et ensuite, leur ferons-nous visiter une ville de 30,000 habitants que la frénésie ne saisit pas et n'oblige pas à commettre des meurtres.

R. J. DEVLIN.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

La Citizens, DE MONTRÉAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,
La Caledonian, do
La Phœnix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES,
AGENT FINANCIER de
PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

GRAND

Etalage de Modes

CHEZ

WOODCOCK

PLUS DE

500 CHAPEAUX

de femmes, garnis et nongarnis

CHEZ

WOODCOCK

Offerts au detail a meilleur marche que les prix du gros.

Pas une seule dame dans Ottawa ne devrait acheter un chapeau avant d'aller faire une visite au magasin populaire de

M. WOODCOCK,

39 rue Sparks

1er avril 1884 1an

M. A. DONALDSON

vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de

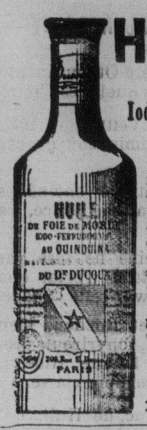
Farine préparée de première qualité

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte des plus nourrissantes et des plus saines.

Les ménagères feront une économie de de 20 pour cent en s'en servant pour leurs patisseries, parcequ'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez la à votre épicier.

Ottawa, 31 mars 1884 3m



HUILE DU DOCTR DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'*Anémie*, la *Chlorose*, les *Maladies de Poitrine*, les *Bronchites, Rhumes Catarrhes*, la *Phthisie* et toutes les *Affections Scrofuleuses*.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris; Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

A *Québec: Dr Ed. MORIN & Cie*,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Aconitine, Strychnine, Hyosciamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le *SEDLITZ-CHANTEAUD* est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoïdes, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique*, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à *Québec: Dr Ed. MORIN & Cie*, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, puisque quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni *crampes*, ni *fatigue de l'estomac*, ni *diarrhées*, ni *constipation*.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 *rue Sussex.*

POWEL'S GROVE HOTEL,

TENU PAR

CHARLES PICARD

RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

TAPIS, TAPIS etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Avant le plus grand assortiment, les meilleures valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Tapis, Tapis, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la

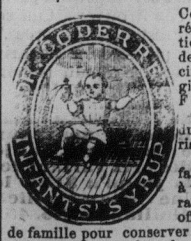
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Déc. 1883. 1a

Sirop des Enfants du Dr Goderre



Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique. Diarrhée, Dyssenterie Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul proprietaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montréal

1883. 1a

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE
Recouvertes en sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses torpeur du foie maux de tête indigestions étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste,
Montréal

1883 1a

A. X. Talbot,

AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa.

Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert.

10 mars 3 m.

NOUVELLE MANUFACTURE

DE

BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèverie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tourt ouvrages garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET,
Propriétaire

2 fév 81

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS

MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER Ottawa.

15 mai 1883. 1an

Avis de Demenagement

A partir du 1er Mai prochain, M. JOS. SENECAL, entrepreneur de pompes funèbres, transportera son établissement des Nos. 261 et 265 rue Dalhousie au

Coin des rues Dalhousie et York,

et continuera à exécuter toute commande que le public voudra bien lui confier.

JOSEPH SÉNÉCAL,
Entrepreneur,